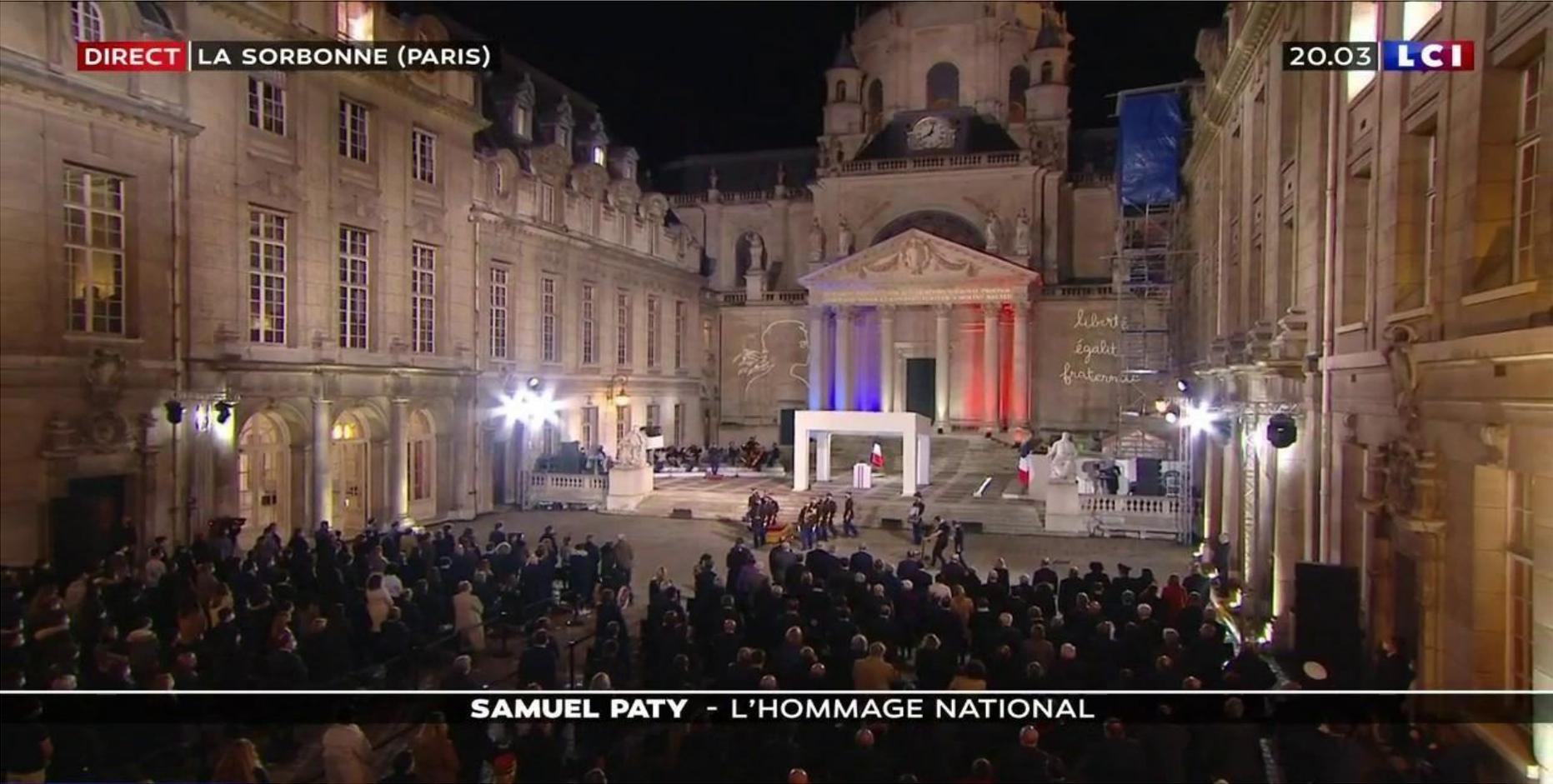


Enseigner les valeurs et principes républicains à partir d'une image de la cérémonie d'hommage à Samuel Paty.
(tableau pour décrypter l'image).



<i>Question</i>	<i>Éléments de réponse</i>	<i>But poursuivi</i>	<i>Extraits du discours du Président de la République en complément</i>
<p>Où cette cérémonie se déroule-t-elle ? Pourquoi là ?</p>	<p>La cour de la Sorbonne à Paris La Sorbonne.</p> <p>Rappeler qu'il s'agit d'une université de renommée mondiale avec un long passé (fondation au XIII^e siècle avec un projet défini par Robert de Sorbon : « Vivre en bonne société, collégalement, moralement et studieusement »). La Sorbonne fut le lieu d'installation de la première imprimerie en France en 1471... C'est en France un symbole de la culture et du savoir, de l'enseignement. L'architecture en arrière-plan (fronton et colonnades) donne l'image d'un « temple du savoir »</p>	<p>Pour les 6e /5e /4e /3e : mise en relation du lieu avec le métier de Samuel Paty pour faire comprendre le rôle d'un enseignant et sa place dans la société. Les élèves découvrent ainsi qu'il ne s'agit pas seulement de les préparer à un métier mais de leur transmettre des savoirs et de leur permettre de forger une volonté libre.</p> <p>Prolongements pour les 4e /3e : possibilité d'évoquer l'idée de la France comme pays des Lumières et d'attachement aux connaissances (statues de Victor Hugo et de Louis Pasteur, mention des Lumières) en lien avec le programme d'histoire, pour inscrire la cérémonie dans une longue tradition (première sensibilisation aux enjeux). Le fait que la Sorbonne n'ait pas toujours rempli ce rôle (condamnation de François Rabelais) permet d'introduire la question des choix de société à réaffirmer sans cesse.</p> <p>Prolongements pour les 3e : la place tenue par la Sorbonne dans la contestation en mai 1968 offre la possibilité d'évoquer plus précisément l'importance du développement d'un esprit critique à l'Ecole, esprit qui ne manque pas d'interroger la société, la politique, la religion...</p>	<p>« Ce soir, je veux parler de votre collègue, de votre professeur tombé parce qu'il avait fait le choix d'enseigner, assassiné parce qu'il avait décidé d'apprendre à ses élèves à devenir citoyens. Apprendre les devoirs pour les remplir. Apprendre les libertés pour les exercer (...) Il aimait les livres pour transmettre, à ses élèves comme à ses proches, la passion de la connaissance, le goût de la liberté. »</p> <p>« Nous continuerons parce qu'en France, professeur, les Lumières ne s'éteignent jamais. »</p>
<p>- Qui participe à cette cérémonie ? Pourquoi eux ?</p>	<p>La présence de la famille doit rappeler aux élèves que c'est d'abord une famille qui a été meurtrie en perdant l'un des siens. Il ne s'agit pas d'une étude théorique de droit constitutionnel.</p> <p>La présence des enseignants et des élèves souligne l'appartenance de S. Paty à un univers professionnel, celui du monde éducatif.</p> <p>Le président de la République et les plus hauts représentants de l'Etat.</p> <p>La Nation peut suivre elle-même la cérémonie qui est retransmise sur tous les médias.</p>	<p>Pour les 6e /5e /4e / 3e : La variété des acteurs de cette cérémonie permet de réfléchir aux différentes échelles du sentiment d'appartenance : de la famille à la communauté nationale, elle permet de réfléchir à l'expression de son individualité dans des cercles complémentaires...</p> <p>Pour les 6e / 5e /4e /3e : il s'agit de faire comprendre qu'Emmanuel Macron n'intervient pas en tant qu'individu mais en tant que Président de la République, dont il convient de resituer le rôle (comme garant de la souveraineté du peuple et représentant de la Nation). Cela invite à définir simplement la nation dans les pas d'E. Renan et à mieux faire comprendre l'unité nationale face à la tragédie. Sa présence et son discours rappellent en effet la volonté de vivre ensemble propre à une Nation... Il est possible également de souligner qu'E. Macron parle ici au nom du peuple français, souverain, et qu'il témoigne de l'unité nationale renforcée par l'émotion du pays. La présence des plus hauts responsables politiques du pays souligne ce moment d'unité du peuple français. Les divisions partisanes (acceptées naturellement à d'autres moments) sont suspendues lorsque la Nation fait face à un tel événement qui touche à son fondement.</p>	<p>« Ici, en France, nous aimons notre Nation, sa géographie, ses paysages et son histoire, sa culture et ses métamorphoses, son esprit et son cœur. Et nous voulons l'enseigner à tous nos enfants. »</p> <p>« Ce soir, je ne parlerai pas davantage de l'indispensable unité que toutes les Françaises et tous les Français ressentent. Elle est précieuse et oblige tous les responsables à s'exprimer avec justesse et à agir avec exigence (...) Ce soir, je veux parler de votre fils, je veux parler de votre frère, de votre oncle, de celui que vous avez aimé, de ton père. Ce soir, je veux parler de votre collègue, de votre professeur tombé parce qu'il avait fait le choix d'enseigner, assassiné parce qu'il avait décidé d'apprendre à ses élèves à devenir citoyens. »</p>

		<p>Le cadre et la minute de silence (manifestation de recueillement non partisane et non confessionnelle) sont une occasion de réfléchir au caractère laïque de la cérémonie et de montrer que la laïcité permet l'unité nationale sans renoncement aux convictions personnelles.</p> <p>Pour les 4e / 3e : la présence des fonctionnaires permet de réfléchir plus finement à l'organisation de l'Etat en France, aux principes sur lesquels elle se fonde et aux valeurs qu'elle transcrit.</p>	
<p>- Quels symboles cette cérémonie met-elle en avant ? Pourquoi ?</p>	<p>L'image met clairement en lumière les symboles de la République française.</p> <p>Les élèves retrouveront facilement la devise française : « Liberté, égalité, fraternité », Marianne et le drapeau tricolore.</p> <p>Il est possible que la présence de l'orchestre national les amène à évoquer la Marseillaise.</p>	<p>Pour les 6e /5e /4e / 3e : il s'agit de faire comprendre aux élèves qu'à travers S. Paty, ce sont les principes et les valeurs de la République qui ont été visés et de réfléchir plus précisément à ce qui est en jeu.</p> <p>Il est important de rappeler aux élèves que les valeurs et principes républicains se situent sur un autre plan que les opinions personnelles, et qu'ils n'exigent pas de renoncement à ces dernières. Les libertés autorisent la coexistence et l'expression de convictions différentes dans tous les domaines (politique, religieux, philosophique...). Leur usage est régulé par la loi.</p> <p>Un point plus précis peut être fait sur la liberté d'expression. Il convient alors de rappeler que la liberté d'expression est un principe constitutionnel (présent dans la DDHC et la DUDH) dont les limites sont prévues par la loi. Il est important d'amener les élèves à comprendre la différence entre le débat d'idées et l'injure ou la diffamation, et d'expliquer pourquoi une caricature de Mahomet (ou de tout autre personnage ou symbole religieux) peut être perçue comme offensante par des croyants mais sans que la loi (expression de la volonté générale) ne l'interdise. Il est essentiel de réfléchir à ce stade à l'usage des libertés en France et d'explicitier les limites posées par la loi à ces dernières, en recourant à des exemples divers qui montrent la cohérence des décisions prises par la justice française en la matière.</p> <p>On peut ainsi aboutir aux principes qui se font face : principe républicain d'émancipation qui suppose la liberté des individus, l'égalité des droits et la fraternité qui permet le débat d'idées excluant toute forme de violence ; principe d'enfermement communautariste, fondé sur l'imposition de normes propres à un groupe, le refus du libre examen de ces dernières et la segmentation de la société.</p>	<p><i>« Après tout, Samuel Paty n'était pas la cible principale des islamistes, il ne faisait qu'enseigner. Il n'était pas l'ennemi de la religion dont ils se servent, il avait lu le Coran, il respectait ses élèves, quelles que soient leurs croyances, il s'intéressait à la civilisation musulmane (...). Parce qu'il incarnait la République qui renaît chaque jour dans les salles de classes, la liberté qui se transmet et se perpétue à l'école. Avec tous les instituteurs et professeurs de France, nous enseignerons l'Histoire, ses gloires comme ses vicissitudes. Nous ferons découvrir la littérature, la musique, toutes les œuvres de l'âme et de l'esprit. Nous aimerons de toutes nos forces le débat, les arguments raisonnables, les persuasions aimables. Nous aimerons la science et ses controverses. Comme vous, nous cultiverons la tolérance. Comme vous, nous chercherons à comprendre, sans relâche, et à comprendre encore davantage cela qu'on voudrait éloigner de nous. Nous apprendrons l'humour, la distance. Nous rappellerons que nos libertés ne tiennent que par la fin de la haine et de la violence, par le respect de l'autre. »</i></p>